



Bimestriel
T.M. : N.C

☎ : 05 49 90 37 64
L.M. : N.C

VERNISSAGES

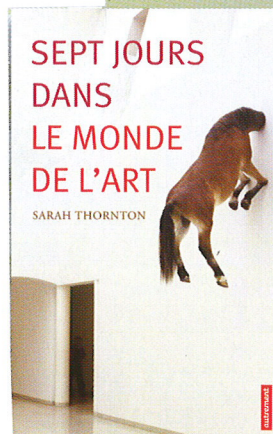
MAI - JUIN 2009



Notes de lecture
par Laurent Benoist

ON CROIRAIT UNE ŒUVRE DE FICTION...

... tant elle fourmille de détails picaresques et d'anecdotes croustillantes. Pourtant, il s'agit bien là d'une plongée dans le monde de l'art que nous propose Sarah Thornton. Avec le recul du sociologue et l'immersion sur le terrain de l'ethnologue, l'auteur nous propose une vision d'un certain monde de l'art. Celui dont chaque main levée durant les enchères à New York fait grimper le prix d'une œuvre d'Ed Ruscha ou de Marlene Dumas de plusieurs dizaines de milliers de dollars. Celui dont les soirs de vernissage, pendant la Biennale de Venise, donnent lieu à des embouteillages de vaporettes sur le Grand Canal. Celui, enfin, où les conservateurs de musées cherchent au dernier moment une place vacante dans les jets privés à destination d'ArtBasel. La valeur de l'ouvrage ne réside pas dans sa tentative de donner à voir le monde de l'art dans son exhaustivité, mais plutôt d'offrir un instantané de sa partie la plus médiatisée, avec ses acteurs de tous les niveaux, qu'il s'agisse des artistes comme Murakami, des collectionneurs comme Pinault ou des marchands comme Gagosian, qui constituent en eux-mêmes des célébrités. Aucun jugement de valeur de la part de l'auteur sur ce haut du panier de l'univers de l'art, son comportement et ses agissements. Si ce n'est cet humour froid, typiquement anglo-saxon, qui point parfois, à l'instar de cette remarque, alors que l'on apprend que durant la grand-messe de Bâle, le café est gratuit : « On ne peut attendre des collectionneurs qu'ils aient la monnaie pour des brouilles pareilles. » En résumé donc, un livre à la fois passionnant et jubilatoire qui se lit d'une traite.



Sept jours dans le monde
de l'art
Sarah Thornton
Éditions **Autrement**
21 €
Réf. 1222